



Danser dans la Pluie

C'était un matin occupé, environ 8h30, quand un homme d'un certain âge, dans les 80, est arrivé pour faire enlever les points de suture à son pouce.

Il mentionna qu'il était pressé, car il avait un rendez-vous important à 9h00. Après avoir pris ses signes vitaux, je lui avais proposé de s'asseoir sachant que sa visite prendrait plus d'une heure avant que quelqu'un puisse s'occuper de lui.

Comme je le voyais regarder régulièrement sa montre et que je n'étais pas occupé avec un autre patient, j'ai décidé d'évaluer sa blessure.

En l'examinant, je constate que sa blessure était bien cicatrisée. Après avoir consulté un des médecins de service, j'ai donc pris les dispositions nécessaires pour lui enlever ses points afin de soulager sa blessure.

Pendant que je prenais soin de son pouce et comme il me semblait fort préoccupé par son prochain rendez-vous, je lui ai demandé s'il avait un autre rencontre prévue avec un autre médecin.

L'homme me répondit que non, mais qu'il devait se rendre à la maison de santé pour déjeuner avec sa femme.

En discutant sur la santé de son épouse, il me souligna qu'elle était dans une maison de santé depuis quelque temps puisqu'elle était victime de la maladie d'Alzheimer.

Tout en m'informant, si elle pourrait être contrarié de son retard, il me répondit qu'elle ne savait plus qui il était et qu'elle ne le reconnaissait plus depuis cinq ans.

Surprise, je lui ai demandé: " Et vous y allez encore tous les matins, même si elle ne sait plus qui vous êtes . "En souriant et en me tapotant la main, il me répondit: "Il est juste qu'elle ne me reconnaît pas, mais moi, je sais encore qui elle est."

À ce moment j'avais peine à retenir mes larmes. Quand il me quitta pour retrouver son épouse, j'avais la chair de poule et ce, en pensant que ce genre d'amour était ce que moi, je souhaitais le plus dans ma vie.

Le véritable amour, ni physique ni romantique, demeure celui de l'acceptation de tout ce qui est, a été, sera et ne sera pas. Bien que les gens les plus heureux n'ont pas nécessairement le meilleur de tout, ils s'organisent du mieux qu'ils peuvent avec ce qu'ils ont.

*" La vie n'est pas d'échapper à la tempête,
mais de danser dans la pluie. "*

FONDATION PIERRE BEAUBIEN
JUN 2008

